

et froid pays ne peut rien produire de pareil ; mais moi, à mon tour, je lui montre un bon gâteau d'Ecosse, pour lui prouver que je me soucie fort peu de ses délicatesses. J'allais le lui jeter à la figure, quand il prit le bon parti de faire une révérence et de se retirer ; il était temps, car je commençais à m'échauffer ! Mais il me reste toujours le regret de ne l'avoir pas un peu secoué avant son départ, pour le punir de ses gestes injurieux."

FAITS DIVERS.

Une dépêche transmise mardi soir en cette ville nous fournit des détails sur le naufrage du *Bohemian*, sur le rocher Malden, à quatre milles en dehors du Cap Elizabeth, vers neuf heures dans la soirée de lundi.

La tête du bâtiment était tournée vers le rivage et il a sombré dans une heure et demie environ de l'autre côté de l'île de Richmond. Son pont est couvert à marée haute. La nuit était claire et le phare du cap était très-visible.

On ne peut constater au juste le nombre des passagers qui ont péri.

La chaloupe no. 2 a été submergée le long du steamer, sous le poids de ceux qui s'y sont précipités, et a été jetée sur le rivage au Cap, ne contenant qu'un homme et un enfant morts tous deux.

La nouvelle de l'accident est arrivée à Portland à une heure mardi matin, et un remorqueur a été envoyé immédiatement.

Le *Bohemian* avait un chargement de soieries et autres articles, évalué à un million de piastres.

Le navire allait d'une vitesse moyenne.

Le capitaine Borland est arrivé à Portland à 10 heures, mardi, et a rapporté que le navire était sombré à quatre brasses d'eau, vis-à-vis Broad Cove.

Trois sacs de malles ont été sauvés. On pense que peu de passagers ont péri, outre ceux qui étaient dans la chaloupe qui a été submergée.

Il paraît que tous les officiers étaient sur le pont quand le steamer a donné contre le récif.

On a pu constater la perte de 17 personnes ; mais il en reste encore 26 dont on ignore le sort.

Des hommes envoyés au lieu du naufrage, ont recueilli 33 sacs de malles.

Les malles étaient sur le pont prêtes à être délivrées, et ont été emportées par la mer.

(*Journal de Québec.*)

—Le chiffre des catholiques continue à augmenter dans la Grande-Bretagne. En 1862, il y avait en Angleterre 1,342 prêtres, 872

églises catholiques, 55 manastères et 171 couvents. L'Ecosse avait de son côté 175 prêtres, 191 églises et 9 couvents.

L'an dernier, tous ces chiffres avaient grandi : on comptait 1,367 prêtres, 907 églises, 56 manastères et 173 couvents en Angleterre ; et 178 prêtres, 191 églises et 13 couvents en Ecosse.

Les bibliothèques aux Etats-Unis. — Les Etats-Unis possèdent 15,613 bibliothèques, contenant 4,630,411 volumes. De ces bibliothèques, 1,217, contenant 1,446,015 volumes, sont publiques ; 12,067, contenant 1,647,404 volumes, appartiennent à des écoles ; 1,988, contenant 542,321 volumes, appartiennent à des écoles du dimanche ; 213, contenant 942,321 volumes, appartiennent à des collèges ; 130, contenant 58,350 volumes, appartiennent à des églises.

NÉCROLOGIE.

La paroisse de St. Nicolas vient de faire une perte sensible dans la personne de Benjamin Pâquet, écuyer, décédé le 17 du courant à l'âge de 66 ans, après une longue et douloureuse maladie, soufferte avec une parfaite résignation à la volonté de Dieu. C'était une de ces natures qui ne semblent vivre que pour faire du bien aux autres. La Providence ne lui ayant point donné d'enfants, il employa une partie de sa fortune à l'instruction de la jeunesse ; les enfants pauvres et les orphelins ont toujours trouvé en lui un second père prêt à les secourir dans tous leurs besoins ; deux prêtres et une religieuse lui sont redevables de leur éducation. Et combien d'autres auraient été privés du bienfait de l'instruction, sans sa générosité !

Doué d'un esprit droit, d'un jugement solide et d'une grande sagacité, la paroisse avait mis en lui toute sa confiance et l'a appelé à occuper tout-à-tour toutes les charges municipales, et il les a toujours remplies avec beaucoup de zèle et d'intelligence. Comme juge de la Cour des Commissaires, il a décidé, dans plusieurs circonstances, des affaires assez difficiles pour exciter l'admiration des juriconsultes même. Mais malgré ses excellentes qualités, il lui a fallu, comme les autres, payer la dette commune à la nature. Connaissant sa fermeté de caractère, les médecins n'ont pas craint de lui annoncer longtemps d'avance que sa maladie était mortelle, et en bon chrétien, il s'est empressé de mettre ordre à ses affaires spirituelles et temporelles, avant que les douleurs eussent affaibli son moral ; ensuite il a vu approcher la mort, comme le juste, avec calme et résignation. Il emporte dans la tombe l'estime, la considération et les regrets de tous ceux qui l'ont connu. Ses dépouilles mortelles ont été déposées lundi, le 22 du courant, dans les caveaux de l'église du lieu après un service solennel auquel assistait presque toute la paroisse. On y remarquait aussi beaucoup d'étrangers. Chacun s'était fait un devoir de venir payer un faible tribut de reconnaissance à celui qui a su se rendre si utile à ses concitoyens.